

inévitable si l'on met le Lin en tas jusqu'à l'hiver sans l'égruger. La chenevotte, conservée sèche pendant un tems aussi long, devient dure, s'attache fortement à la filasse, & ne s'en sépare que par une fermentation longue & violente.

D'ailleurs l'Automne est le tems le plus propre pour rouir le Lin. La chaleur de l'Été a adouci l'eau. Dans le mois de Mai au contraire, saison que choisissent communément pour le rouir ceux qui entassent le Lin non égrugé, l'eau n'a presque rien perdu de sa crudité qu'elle a contractée pendant l'Hiver.

Les observations que j'ai faites sur les façons de la filasse forment un sujet séparé. Je souhaiterois, pour l'intérêt de la Manufacture, que la culture du Lin & les façons qu'on lui donne, fussent des occupations différentes, & c'est pour cela que j'ai préféré d'en traiter séparément. Examinons en attendant les différens doutes qu'on nous a proposés sur la culture du Lin, telle qu'on vient de la lire.

Aucun de nos correspondans n'a directement attaqué le choix des terres glaisées, comme des meilleures pour le Lin. Mais plusieurs d'entre eux ont proposé, par rapport à leur culture, des difficultés qui méritent attention.

Quelques-uns ont imaginé que si l'on dispoit ces terres glaisées en planches aussi unies qu'on le conseille, on ne pourroit semer de bonne heure, article très important. Mais ce soupçon semble naître d'une méprise. On n'a jamais recommandé de laisser la terre en planches larges & plates pendant l'Hyver. Les sillons doivent alors être plus élevés & plus étroits. Ils sont plus exposés à la glace, au Soleil & à l'air, & par conséquent les motes sont plus brisées & plus atténuées. C'est au dernier labour seulement, quand on prépare la terre à recevoir la graine, qu'on doit la dresser & la rendre unie.

D'autres personnes doutent que la même culture convienne à nos terres glaisées & à celles de la Zélande, à cause de leur situation différente. Celles-ci forment un terrain plat & uni, & les nôtres sont sur le penchant des collines. Ils appréhendent que nos terres labourées comme celles de la Zélande ne soient